

L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

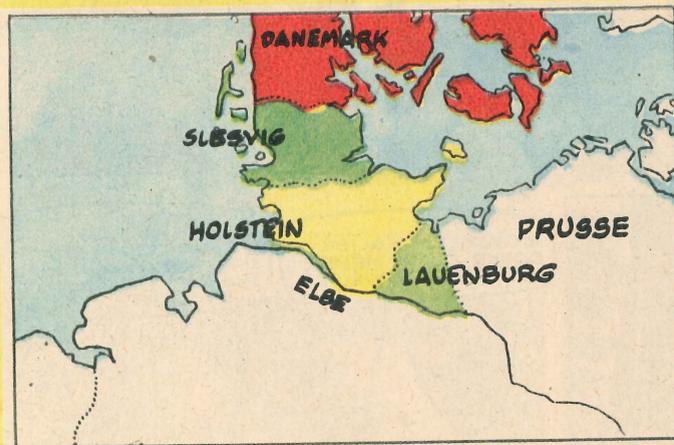
TEXTE DE J. SCHOONJANS

L'UNITE ALLEMANDE

ADOLPHE THIERS a dit un jour à l'Assemblée française : « Pour moi, le plus grand grief contre l'unité italienne, c'est qu'elle est destinée à être la mère de l'unité allemande ! » Thiers voyait juste. L'Allemagne se trouvait dans les mêmes conditions que l'Italie. Il y avait dans la Confédération germanique 39 états. Un grand élan national-libéral réclamait la liberté et l'unité. Il avait été précédé par une aurore de renouveau littéraire, l'*Aufklärung*...

1. BISMARCK

L'UNIFICATION de l'Allemagne sera réalisée par la Prusse. Depuis longtemps la maison de Hohenzollern qui y régnait travaillait avec patience à absorber l'Allemagne. En 1860, le frère de Frédéric Guillaume IV devint roi sous le nom de Guillaume 1er. Il avait 64 ans. Il confia le gouvernement à Otto von Bismarck, le « chancelier de fer », un diplomate redoutable et génial. Bismarck décida de faire l'unité allemande « mit Eisen und Feuer », par le fer et par le feu. Il commença donc par créer, avec Moltke, une armée d'un demi-million d'hommes sur pied de paix, formidablement équipée.



2. LA GUERRE DES DUCHES

LES duchés allemands de Slesvig, Holstein et Lauenburg appartenaient au roi de Danemark, Christian IX. Celui-ci leur donna une Constitution sans demander l'avis de la Diète germanique. La Prusse attaqua le Danemark suivie par l'Autriche et par les autres États de la Confédération. Les Danois furent écrasés et en 1864 la paix de Vienne suivie de la Convention de Gastein donna le Holstein à l'Autriche, le Slesvig-Lauenburg à la Prusse.

3. L'ENTREVUE DE BIARRITZ

L'ANNEE suivante Bismarck eut une entrevue secrète avec Napoléon III, à Biarritz. Il lui dit à peu près ceci : « Je vais faire l'unité de l'Allemagne. Pour cela, jeter l'Autriche par-dessus bord... donc lui faire la guerre... mais c'est un gros morceau ! J'ai déjà obtenu l'alliance de l'Italie à qui j'ai promis Venise. Mais j'ai peur de vous ! Promettez-moi de rester neutre ! Que dites-vous ? Un pourboire ? Vous voudriez la rive gauche du Rhin ? Et la Belgique ? Je ne dis pas non. Pour autant que cela dépendra de moi... Surtout pas un mot. Tout ceci reste entre nous !... »

4. SADOWA

ALORS, Bismarck occupa le Holstein ! L'Autriche attaqua la Prusse. Saxe, Bavière, Wurtemberg, Hanovre, Hesse, Bade en firent autant. Sans importance : le 3 juillet 1866, les Autrichiens furent vaincus à la grande bataille de Sadowa. Le 23 août Bismarck dicta la paix à Prague. Expulsion de l'Autriche ; création par la Prusse d'une Confédération de l'Allemagne du Nord ! Une autre Confédération, celle de l'Allemagne du Sud, y serait bientôt englobée...

5. ET L'ITALIE ?

LES Italiens n'avaient pas eu de chance. Ils avaient, comme convenu, déclaré la guerre à l'Autriche. Mais ils avaient été battus à Custoza. Leur flotte de guerre — très moderne — avait été coulée par quelques vieux bâtiments autrichiens à Lissa. Ils reçurent néanmoins la récompense promise : Venise. Il ne leur manquait plus que Rome. Cette guerre avait été fulgurante. Napoléon III était stupéfait. Bismarck l'avait-il berné ? Une sensation de malaise...